

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 17 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 118

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA RUSSIE REFUSE CATÉGORIQUEMENT TOUTE PROPOSITION DE PAIX ECLATANTE VICTOIRE DU GÉNÉRAL NIVELLE A L'EST DE LA MEUSE

LE BULLETIN DU JOUR

L'ALLEMAGNE DE PLUS EN PLUS PRESSEE DE CONCLURE LA PAIX.

PROPOSITIONS DÉRISOIRES

LA QUESTION POLONAISE RESTE LE NOEUD DE LA GUERRE

Les alliés la réécouteront selon le droit des peuples, et la libre vie des nationalités.

Il n'y a plus guère que 48 heures à attendre pour apprendre que M. Lloyd George, le premier ministre de la Grande-Bretagne, l'homme du "Knock out" a fait, devant la Chambre des Communes, l'exposé de son programme de gouvernement, qu'il a formulé dans le langage clair, expressif et topique qui est dans sa manière oratoire et qu'il aura su montrer la suspicion et le délai qui doivent inspirer, en principe, les tentatives négotiations, faites en vue d'égarer l'opinion universelle sur les véritables dispositions des puissances centrales, en vue d'une paix à conclure. L'Allemagne paraît pressée, de plus en plus pressée, de voir arriver le terme de l'épouvantable aventure dans laquelle elle a lancé le monde, il y a de cela vingt-sept mois. Cet empressement est d'autant plus significatif qu'il n'est pas habituel de constater une pareille hâte chez un belligérant qui se vante, à tout propos, de tenir la victoire sur tous les fronts de combat. C'est encore l'attitude que prenait le chancelier de l'empire allemand, quand il haranguait le Reichstag, dans la séance du 8 décembre courant. "Eh bien! pouvaient lui répondre ses auditeurs, s'il en est ainsi, laissez faire les événements, puis-je aussi bien les ennemis sont conquis, la capitulation est, sans doute, vous l'avez le moyen de les y contraindre." Mais, à Berlin, on se fatigue d'attendre un résultat qui tend à s'éloigner chaque jour davantage, et que n'ont réussi à préparer aucun des nombreux éléments indirects mis en œuvre, depuis dix-huit mois, par les gouvernants allemands. Les propositions dont Guillaume II vient de demander à trois Etats neutres de se faire les officiers intermédiaires ne méritent aucun examen. D'ailleurs, au centre de toutes les questions litigieuses figure la question de la Pologne qui, elle seule, resterait jusqu'au bout la pierre d'achoppement défiant toute espèce de solution qui ne sera pas une solution emportée de haute lutte, les armes à la main. Nous voulons parler de la question polonaise.

On sait qu'une proclamation du gouverneur général de Pologne, adressée, le 5 novembre dernier, aux régions de la Pologne russe, leur promet l'autonomie sous une monarchie héréditaire constitutionnelle. Des frontières du nouvel état, il n'est pas dit un mot: la question est mentionnée comme "provisoire". Mais la conclusion ne l'est pas: "L'organisation, dit la proclamation, l'instruction et la direction de l'armée polonaise seront réglées d'un commun accord entre les monarchies alliées." Jamais l'ignominieuse hypocrisie des Austro-Allemands n'a été poussée plus loin. Jamais le cynisme

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES VARIATIONS DE MAXIMILIEN HARDEN DANS SA REVUE "DIE ZUNKUFT."

LA VIE EST CHÈRE À ANVERS

LA QUESTION DE LA REQUISITION DES VINS.

Belges réfugiés en Hollande sont facilités par les gardes allemands.

Bâle. — Les dépêches des agences ont annoncé que, récemment Maximilien Harden, dans sa revue "Die Zukunft" avait entamé une campagne contre les pangermanistes; ce qui avait motivé, de la part du commandant de la province du Brandebourg, l'interdiction pour quelque temps, de cette publication. On fait remarquer, que Maximilien Harden qui a été un pangermaniste décidé et à outrance, qui a soutenu les actes les plus injustes de l'Allemagne, a modifié peu à peu son attitude, mais qu'il n'a jamais cessé, qu'il ait parlé dans un sens ou dans l'autre, d'entretenir les relations les plus intimes avec la Wilhelmstrasse; ce qui a donné lieu à croire, que ces variations, chez le célèbre publiciste allemand, sont le convention ou s'opèrent par ordre.

Amsterdam. — Un hollandais qui a séjourné longtemps à Anvers, dont il vient de rentrer, donne quelques indications sur la cherté de la vie dans cette ville.

Le riz se vend à Anvers 4 francs le kilo, le café 13 francs, le sucre 4 francs, la graisse de ménage 12 francs, l'huile d'olive 20 francs le litre, et il y en a de tout peu. La farine 3 fr. 80 le kilo n'est livrée qu'en petites quantités. Le savon est vendu 8 francs le kilo. La population ouvrière mourrait certainement de faim sans le comité d'alimentation qui est pourvu en grande partie par les Etats-Unis.

Macon. — La question de la réquisition des vins vient de faire l'objet d'un intéressant jugement. Trente-quatre vigneronnes de Beaumont ont porté devant le juge de paix un conflit avec l'intendance, basé sur l'insuffisance des prix qu'elle avait fixés et sur le retard apporté au règlement de la réquisition.

Amsterdam. — Le "Telegraaf" a pu interviewer un certain nombre de réfugiés qui ont fui de Belgique et sont passés en Hollande. Ils ont affirmé qu'un grand nombre de fugitifs ont été tués aux fils électrisés. Des habitants hollandais qui ont assisté à la dernière arrivée de détachements belges qui sont parvenus à franchir les fils, ont vu des gardes allemands, de l'autre côté de la frontière, fusiller les Belges qui venaient se réfugier sur le territoire hollandais.

Rome. — Les Bretons de Rome sont enchantés de voir enfin un des leurs élevé au cardinalat. Mgr Dubourg est né à Loguivy-Pouévez, près de Saint-Brieuc en 1812, et a passé la majeure partie de sa carrière ecclésiastique.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La Douma flagelle la note hypocrite de l'Allemagne—"Pas de paix avant l'écrasement complet du militarisme prussien."

Le héros de Verdun, récemment promu au commandement suprême gagne une victoire décisive. — Les poilus magnifiquement entraînés balayent les tranchées allemandes et font neuf mille prisonniers. — Le roi de Grèce a cédé en tous points à l'ultimatum de l'Entente. — Il demande humblement à être réintégré dans les bonnes grâces des alliés. — Continuation des succès germano-bulgares en Roumanie.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 16 décembre. — La Douma a adopté, à l'unanimité, une résolution refusant péremptoirement les propositions de paix de l'Allemagne. Voici le texte de la déclaration officielle: "La Douma, ayant écouté le discours du ministre des affaires étrangères, formule le vœu que les nations de l'Entente refusent catégoriquement, dans les circonstances présentes, toute proposition de paix. Cette offre du gouvernement allemand est tout simplement une preuve évidente de faiblesse. Un homme hypocrite ayant pour but, en l'état pris au sérieux, mais afin de faire peser sur les alliés la responsabilité de la guerre, et des actes qui l'ont accompagnés, et aussi pour se justifier devant le peuple de Germanie. Un tel succès de sacrifices déplorables. Aucune paix durable n'est possible sans une victoire décisive sur le militarisme de l'ennemi et la renonciation de la part de l'Allemagne aux aspirations de la part de l'Entente responsable de la guerre mondiale et des horreurs qui sont son cortège."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 16 décembre. — Avant de prendre le commandement suprême des armées alliées à l'Ouest, le général Nivelle vient de briser les lignes allemandes à l'Est de la Meuse sur un parcours de six milles. Cette victoire a valu aux troupes françaises un gain de deux milles de profondeur. Depuis la reprise des combats de Vaux et de Douaumont aux allemands, le général Nivelle préparait une offensive formidable qui fut une attaque foudroyante. Sans une trombe de projectiles, les positions allemandes s'écroulèrent, puis profitées par un rideau de feu les troupes françaises s'élançèrent à l'assaut de l'ennemi qui semblait complètement démoralisé par cette attaque subite et dévastatrice. Les allemands se défendirent désespérément mais furent impuissants à arrêter l'élan superbe des poilus. Les villages de Vachereauville et de Louvemont, la ferme de Chambréville, et les fortifications d'Haudremont et de Bessonx furent enlevés avant que les défenseurs aient eu le temps d'emporter les canons et les munitions.

Plus de neuf mille prisonniers furent parqués dans les camps préparés à l'avance. Les allemands furent pris par surprise, car le temps pluvieux et brumeux n'était guère propice à un déclanchement d'infanterie. Le plan de l'attaque fut dressé par le général Nivelle avec le concours du général Pe-

lain, et les divisions, comprenant près de 100.000 hommes, étaient commandées par les généraux Mangin, De Maulde, Buy et Du Passage. Ce brillant succès dissipant le pessimisme occasionné par les revers en Roumanie a été accueilli avec enthousiasme à Paris. Le général Nivelle s'est montré le héros de la situation et mérité entièrement sa nomination au commandement suprême des armées alliées à l'Ouest.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 16 décembre. — Quoique les allemands aient maintenu en vue du bombardement sur tout le front, de Nord de Verdun à la Woëvre, ils n'ont pas tenté des contre-attaques après l'éclatante succès de l'assaut si brillamment conduit par ordre du général Nivelle.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 16 décembre. — Communiqué officiel: "Il s'est produit des combats violents en Belgique. Les allemands ont capturé les deuxièmes lignes de défenses des Andais à Zillebeke."

"Sur le front de Verdun, les Français ont chassé les troupes allemandes des positions qu'elles occupaient à l'Est de la Meuse. Des forces tonitruiques en Roumanie continuent leur marche victorieuse; plus de deux mille prisonniers ont été pris pendant la journée d'hier. La retraite des Russes continue en Dobroudja."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 16 décembre. — Une dépêche officielle d'Athènes annonce que le roi Constantin a accepté toutes les demandes de l'ultimatum de l'Entente. Le souverain hellénique a désigné des hommes sages, des alliés, et propose de soumettre à l'arbitrage la prestation de l'Entente au sujet de l'attaque des détachements de soldats des troupes alliées par les royalistes grecs dans les rues d'Athènes. Constantin prie les alliés de lever le blocus des ports de Grèce et ajoute qu'il est anxieux de voir revivre les anciennes relations cordiales entre la Grèce et les nations de l'Entente.

Député shérif en ribote

Joseph A. Brown, un député shérif, 46 Pascagoula, chantait à tue-tête, et semblait enclin à faire feu sur un pote électrique, hier matin à cinq heures, lorsque le policier Jacob Young, le mit en état d'arrestation, au coin Canal et Bayale. Traduit devant la cour correctionnelle, Brown fut mis à l'amende de 15 dollars ou 30 jours de prison.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ACCIDENT D'AUTO PRES SHERVEPORT. — DEUX PERSONNES TUÉES.

Arrestation d'un meurtrier évadé. — Visite de destroyers à Baton Rouge.

LOUISIANE.

Sherveport, 16 décembre. — Dans un accident d'auto M. A. J. Ward, comptant 165 ans, et Frank Byers, citoyen considéré de Sherveport, furent instantanément tués quand l'auto dans laquelle ils se trouvaient se versa dans un ravin profond sur la route publique près de notre ville.

Alexandria, 16 décembre. — Le nommé J. W. Beaman, a été arrêté et accusé d'être soupçonné d'être le meurtrier de Clarence Glass, président d'une banque de la ville de Pointe, comté de Grand, Texas.

Atchafalaya, 16 décembre. — Il est question de fonder à Atchafalaya l'Université Leland, de la Nouvelle-Orléans, une institution maintenue par les congrégations baptistes pour l'éducation des jeunes gens de couleur.

Abbeville, 16 décembre. — La résidence de M. A. W. Richardson a été détruite par un incendie hier soir. M. Richardson et sa famille ont failli être victimes du feu. Les portes métalliques s'élevèrent à 83500.

Monroe, 16 décembre. — Les autorités policières de notre ville ont arrêté un noir nommé Alonzo Bradley, qui se proposait de fuir au Texas avec une femme blanche qu'il avait enlevée.

Baton Rouge, 16 décembre. — Les destroyers "Sterrett", "Yanson", et "Monaghan" de la marine des Etats-Unis sont attendus ici le 40 janvier pour une visite de six jours. Les officiers feront une tournée de recrutement dans la région de Baton Rouge.

Monroe, 16 décembre. — L'aveugle E. H. Melton est revenu de la Nouvelle-Orléans apportant des chemises visées de la Banque Biscania, qui a acquis la totalité des biens de la paroisse Ouachita (\$500,000) pour la construction de bonnes routes près de cent milles de parcours.

MISSISSIPPI.

Ellisville, 16 décembre. — La cour de circuit du premier district du comté Jones a siégé toute la semaine et a juré quinze procès parmi lesquels celui de George Dennis condamné pour avoir mis le feu à une bâtisse d'école à Sli-dell.

Clinton, 16 décembre. — Mme T. R. Henderson, de Greenwood, Miss., a fait don à la congrégation de l'église baptiste d'une belle résidence et de 800 acres de terre évalués à \$25,000.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES VENTES D'OBJETS D'ART A L'HOTEL DROUOT N'ONT PAS CESSÉ.

LA BROCANTE PARISIENNE

LES MARCHANDS S'ENTENDENT COMME LARRONS EN FOIRE.

Et les bons bourgeois payent bien plus que la valeur réelle des objets.

Qui donc soutenait que l'argent était rare? L'autre jour avait lieu à l'Hôtel Drouot une vente d'objets d'art dépendant de la succession du Dr. Campenon. Dans une des principales salles de l'Hôtel, on avait entassé les collections de faïences artistiques, de porcelaines rares, de bronzes, de tableaux de meubles anciens et d'objets d'art divers que le médecin parisien avait accumulés pendant des années dans son grand appartement de la rue des Saints-Pères.

Suivant un usage, d'ailleurs très critiquable, les commissaires-priseurs avaient laissé introduire dans cette collection de nombreux objets appartenant à des marchands et le bon public, non averti, a acheté de la camelote de valeur bric à brac, croyant acquiescer des objets venant de la succession d'un particulier. C'est défendu par les règlements (?) à coup sûr mais si on ne laissait pas violer sur ce point, — comme sur quelques autres, on pourrait fermer l'Hôtel Drouot qui n'est plus, à proprement parler, et depuis longtemps, l'Hôtel des ventes, mais le grand dépôt central de la brocante parisienne. D'ailleurs il faut avoir le pied singulièrement parisien pour se diriger au milieu de ces couloirs encombrés d'agitateurs, de ces salles remplies de marchandes à la toilette, de ces négociants en vieux, de toutes les catégories qui s'entendent comme larrons en foire sous l'œil bienveillant des commissaires-priseurs, des experts et des experts.

Tous ces marchands sont à l'affût. Dès qu'un objet qui a quelque valeur passe en vente ils se font des signes entendus et s'il n'y a pas d'amateur, ils le laissent adjuger pour un prix minime à un de leurs camarades. La vente terminée, tous ces compères se réunissent chez un marchand de vins de la rue Chateaubert, et procédent à ce qu'ils appellent "la révision". L'objet acheté à vil prix en séance publique est remis en vente et adjugé à sa véritable valeur. Celui qui l'a acquis est libre de le garder, mais il doit payer à ceux qui auraient pu renchérir et qui ne l'ont pas fait, la part qui représente la différence entre le prix d'achat et la valeur réelle d'après l'estimation qu'ils lui attribuent, et les rivaux ne se trompent guère. Si au contraire l'acheteur de Drouot trouve que ses collègues ont coté l'objet à un prix trop élevé, il le laisse au plus fort enchérisseur de cette adjudication et est libre, celui-ci lui rembourse le prix qu'il a payé et il bénéficie de la différence au prorata comme tous les autres.

Cette "révision" est d'usage courant, elle est défendue mais il y a des années et des années qu'elle se pratique.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.